

## PHILATÉLIE

Depuis plusieurs années - un quart de siècle - la philatélie a vraiment droit de cité parmi les plaisirs culturels. N'est-ce pas, comme le dit un de nos amis français, le meilleur ambassadeur d'un pays. Le timbre-poste peut en pénétrant discrètement dans chaque foyer, raconter l'histoire, la culture, ou les aspects touristiques d'un pays. S'il n'y a qu'un quart de siècle que la philatélie a droit de cité notamment auprès des ministères de l'Education elle existe depuis beaucoup plus longtemps.

C'est d'ailleurs à un belge, Roger Moens, que l'on doit le premier catalogue de timbres émis au siècle dernier.

La philatélie a subi une évolution très nette et sur deux plans. D'abord réservée à certains nantis, comme le célèbre Ferrari de la Renotière ou à une élite qui y trouvait une évasion, elle atteint, la démocratisation aidant, toutes les classes de la société. Le faible prix de beaucoup de timbres, surtout des états les plus civilisés (contrairement à ce que l'on pourrait croire) permet à chacun, jeune ou vieux, riche ou non, de trouver un parfait délassement doublé d'une instruction certaine.

L'autre plan de développement est la façon de collectionner. Dans le temps, on ne rassemblait que les timbres d'un pays, ensuite on s'intéressa à l'histoire postale de ces vignettes (autement dit l'étude des cachets). Enfin, depuis la deuxième guerre, on rassemble les timbres suivant le sujet évoqué : la philatélie thématique ou à motifs était née.

### Abordons plus à fond le sujet

Le mot philatélie est assez récent, au siècle dernier, on nous appelait les timbromanes ! Le mot philatélie vient du grec et veut dire amateur de tout ce qui est affranchi. La poste est née non pour des raisons familiales ou sentimentales, mais avant tout pour des raisons militaires, le besoin d'être informé et de savoir où était soit l'ennemi soit les troupes amies. C'est pourquoi les premières marques postales sont d'origine militaire. On accepta bien vite d'y adjoindre des correspondances privées, tenu compte que le port ou frais de transport était à payer par le destinataire et non par l'expéditeur.

C'est l'Angleterre qui, par l'intermédiaire de Sir Rowland Hill, inventa le timbre-poste en 1840. C'est la raison pour laquelle, en hommage à cette création, mondialement adoptée, la Grande-Bretagne

Suite de la page 4

est le seul pays au monde à n'avoir point son nom imprimé sur les timbres : vous trouverez Belgique, Osterreich ou Brasil mais jamais Great Britain. Par contre, tous les timbres anglais portent, en un quelconque endroit du timbre l'effigie du souverain régnant.

Il faut attendre 1849, c'est à dire 125 ans, aujourd'hui pour que les premiers timbres apparaissent en Belgique. Ils étaient à l'effigie de notre Roi Léopold Ier. Les deux premiers représentent le Roi avec des épaulettes, c'est pourquoi on les appelle du type Epaulettes. Nous trouvons le 10 ct brun tiré à 5.250.000 exemplaires et destiné à affranchir les lettres dans un rayon de 30 Km, l'autre de vingt centimes, bleu, avec le même tirage destiné aux lettres ayant plus de 30 Km à parcourir.

Les 3e à 5e timbres émis sont d'un type différent dit Médaillon, notre premier roi étant représenté en médaillons.

Suite à la désastreuse habitude du catalogue Yvert et Tellier (le seul catalogue à répertorier et numéroter tous les timbres du monde, édité en français) de rassembler les timbres, nous arrivons à trouver que le troisième timbre émis porte le N° 5 et est le très bon 40 ct tiré à 292.000 exemplaires émis aussi en 1849 et destiné au trafic avec la France, l'Angleterre, la Suisse et le Luxembourg.

En 1850, le premier type Epaulettes, fut remplacé par un 10 ct et un 20 ct de teintes respectivement brune et bleue (comme les épaulettes) au type médaillon tirés respectivement à 498.000 et 375.000 exemplaires.

Certes, si vous consultez un catalogue mondial ou national (un seul est suivi actuellement, il s'appelle l'Officiel) vous verrez que ces médaillons ont été émis en plusieurs fois et qu'il y a lieu de les différencier d'abord en non dentelés puis dentelés, ensuite suivant qu'ils aient ou non un filigrane, et le type de filigrane.

#### La collection spécialisée classique

En dehors de la collection consistant à ranger les timbres au fur et à mesure qu'ils paraissent pour l'un ou l'autre pays, que nous appellerons la collection "bouche-cases", la collection spécialisée classique peut prendre de nombreuses directions : rechercher les timbres sur plis et les affranchissements anormaux (une lettre affranchie de 1849 à 40 ct présentera un attrait et une plus value exceptionnelle si elle est affranchie de 4 timbres à 10 ct et non d'un 40 ct et que dire si ces quatre timbres sont soit en une bande d'un seul tenant ou mieux en un bloc de quatre !

(Suite page 6)

Suite de la page 5

Ces bandes et blocs permettent aussi de s'amuser pour certaines émissions, car à l'époque les reports de coins permettent pour certaines émissions de différencier chaque timbre, et de pouvoir ainsi réaliser ce que l'on appelle des reconstitutions de planches. Les variétés de gravure de chaque timbre, permettant d'en reconstituer la place précise dans la planche d'impression.

En dehors de ces deux premières hypothèses, nous pourrions même dire trois : timbres sur lettres, rassemblement des ensembles (paires, blocs de 4, morceaux de feuilles) sur plis ou non, le planchage. Le vrai chemin de la spécialisation est pour nous : la marcophilie; c'est à dire l'étude des oblitérations ou des marques postales.

L'oblitération est le cachet qui annule le timbre, cachet apposé par la poste, tandis que la marque postale, aussi apposé par la poste, l'est sur le document et non sur le timbre. L'oblitération est destinée à annuler le timbre et à préciser le moment où la poste l'a traité (année, mois, jour et heure) tandis que la marque postale permet de voir le chemin suivi par une lettre.

Ces oblitérations ont d'une part évolué suivant le temps (d'abord chaque ville avait un N° - cachets à barres puis à points et enfin le nom de la localité) et d'autre part suivent l'orthographe du nom de la localité. Pensons aux récents cachets qui portent le N° du code postal ce qui n'était pas le cas avant.

Il y a aussi de nombreux cachets spéciaux qui font l'objet d'études particulières comme les cachets militaires, les oblitérations de fortune, les oblitérations utilisées dans les wagons postaux (ambulants) les oblitérations utilisées dans des salons et congrès (oblitérations temporaires). N'oublions pas les oblitérations dites "flammes", ces cachets avec à côté de l'oblitération ronde, un slogan et combien d'autres qui peuvent exister dans certains pays et non dans d'autres.

Extrait de la revue "Sopar news"

J. LEPINGLE

Président de la Fédération  
belge de Philatélie  
Echo philatélique